

PSAUME XVII

Pour la fin, à David enfant du Seigneur, lequel a prononcé à la gloire du Seigneur les paroles de ce cantique, où le Seigneur l'a délivré de la main de tous ses ennemis et de la main de Saül. Ce psaume tout entier dans la personne de David s'applique à Jésus-Christ. David est la figure de Jésus-Christ. Il est fort de la main, et c'est de sa postérité qu'est sorti notre David qui est le Christ. « Enfant du Seigneur, » c'est-à-dire de Dieu le Père, comme dit le prophète. C'est une grande gloire pour vous d'être appelé mon fils. Me voici moi et mes enfants que le Seigneur m'a donnés. Et le prophète Isaié dit encore : Un enfant nous a été donné, un fils nous est né. « Qu'il a prononcé à la gloire du Seigneur. » D'après l'histoire, David a chanté ce cantique, lorsqu'il était poursuivi par ses ennemis, et Jésus-Christ qui est notre tête, l'a chanté à son Père dans sa passion. Le Seigneur l'a délivré, c'est-à-dire, David de la persécution de Saül, et Dieu le Père a délivré le Christ dans sa passion des mains de ses ennemis, d'un côté de la main des Juifs, de l'autre de la main de Saül. Saül veut dire, *desir*, parce que les hébreux l'ont désiré comme roi contre la volonté de Dieu. Saül a été la figure du démon. Ses ennemis sont les membres du démon, c'est-à-dire les Juifs qui ont persécuté le Christ, et les démons, ou les membres de ceux qui persécutent l'Eglise.

« Je vous aimerai, Seigneur, vous qui êtes ma vertu. » D'autres disent : « ma force, » mais vertu et force sont synonymes. Ce psaume tout entier dans la personne de David, se rapporte au

PSALMUS XVII

« In finem, pro puero Domini David: quo locutus est Dominus verba cantici hujus, in die qua eripuit eum Dominus de manu omnium inimicorum ejus, et de manu Saül. » Totus hic psalmus sub persona David ad Christum pertinet. David Christi typum tenet, qui est « manu fortis, » de cujus semine est noster David, qui est Christus. « Pueri Domini, » hoc est, Dei Patris, sicut ait propheta. Magnum est tibi vocari filium meum. Exoniam ecce ego, et pueri mei quos dedit mihi Deus. Et propheta Isaias: Puer datus est nobis, filius natus est nobis. « Unus locutus est Dominus verba cantici hujus. » Et David secundum historiam cantavit istud canticum cum persequeretur ab inimicis, et Christus, qui est caput nostrum, et ad Patrem cantavit in passione: Ecclesia in persecutione. Eripuit eum Dominus: hoc est, et David a persecutione Saül, et Christum in passione Deus Pater eripuit de manu inimicorum; hoc est, de manu Judeorum, et de manu Saül. Saül « appetitio » interpretatur, quia contra voluntatem Dei expecterunt eum regem. Iste Saül typum diaboli gessit. Iste inimici membra diaboli sunt: id est, Judei qui persecuti sunt Christum, et demones, vel membra eorum qui persequuntur Ecclesiam.

« Diligam te, Domine, virtus mea. » Alii dicunt, « fortitudo mea, » sed unum est virtus, et fortitudo.

Christi qui est la force véritable. « Je vous aimerai, vous qui êtes ma vertu. » C'est la voix de Jésus-Christ. « Ma vertu, » c'est-à-dire la divinité, la vertu de l'homme auquel je suis uni. Le Christ est aussi la vertu de l'Eglise qui dit: « Je vous aimerai, Seigneur. » Si c'est ici la voix du Christ, comme les trois personnes ne font qu'un, une seule et même nature divine, puisqu'il est dit que le Père, le Fils et le Saint-Esprit n'ont qu'une seule puissance, une seule volonté, une seule majesté, comment le Fils peut-il dire: « Je vous aimerai Seigneur. » Le Père est ainsi appelé, parce qu'il a un Fils, et le Fils est appelé Fils, parce qu'il a un Père. L'Esprit-Saint n'est ni le Père, ni le Fils, mais l'amour que le Père a dans le Fils, et celui que le Fils a pour le Père. Ce qui a fait dire à l'apôtre saint Paul que la charité de Dieu a été répandue dans nos cœurs par l'Esprit-Saint qui nous a été donné. *Rom. v.* « Le Seigneur est mon ferme appui. » C'est tout à la fois, la voix du Christ et de l'Eglise. Un ferme et solide appui, comme dit le prophète, une tour inexpugnable contre les attaques de l'ennemi. *Ps. ix.* « Et mon refuge. » C'est le Christ et l'Eglise qui parlent. Le refuge du Christ est dans le Père, et le refuge de l'Eglise dans le Christ. « Et mon libérateur, » dans la tribulation.

« Mon Dieu, » qui m'avez créé; « et mon aide, » dans les extrémités où je me trouve, et j'espérerai en lui, » je placerai en lui toute mon espérance.

Totus hic psalmus sub persona David, ad Christum pertinet: qui est vera fortitudo. « Diligam te, virtus mea. » Vox Christi. « Virtus mea: » hoc est, divinitas: virtus hominis assumpti. Et Ecclesia virtus Christus est, qui dicit: « Diligam te, Domine. Si vox Christi est, cum sint unum, una et substantia divinitatis, quis dictum est: Una potestas, una voluntas, una majestas Patris, et Filii, et Spiritus sancti: quomodo dicit, « diligam te, Domine. » Pater dicitur eo quod habet filium, et Filius dicitur eo quod habet patrem. Spiritus sanctus nec Pater est, nec Filius, sed dilectio quam habet Pater in Filio, et Filius in Patre. Unde Paulus apostolus dicit: Quia charitas Dei diffusa est in cordibus nostris per Spiritum sanctum qui datus est nobis. *Rom. v.* « Dominus firmamentum meum. » Vox Christi, et vox Ecclesie. Firmamentum, sicut ait propheta; turris fortitudinis a facie inimici. *Ps. ix.* « Et refugium meum. » Vox Christi, et vox Ecclesie. Refugium Christi in Patre, et refugium Ecclesie in Christo. « Et liberator meus, » in tribulatione.

« Deus meus, » qui me creasti. « Adjutor meus, » de necessitatibus. « Sperabo in eum, » in ipsam totam spem ponam.

« Il est mon protecteur, » pour me protéger, pour me défendre. « Et la force de mon salut, » parce qu'il a fortifié notre faiblesse. En effet, avant la venue de Jésus-Christ, l'Eglise était affaiblie par le péché, mais ensuite elle a été fortifiée par Jésus-Christ, comme dit le prophète: « Il a élevé la force du salut, » *Luc. i.*, comme s'il disait: Il nous a donné un puissant royaume, comme il est dit ailleurs: Et il a fait de nous le royaume de Dieu son Père. *Apoc. v. 10.* Ce n'est donc point dans la force de l'orgueil, mais dans la force du salut, que j'ai la confiance d'avoir du secours. « Et mon soutien. » Le Christ a été soutenu par le Père dans son humanité, et l'Eglise est soutenue dans la foi.

« J'invoquerai le Seigneur en le louant. » Les justes le louent, parce qu'il les a délivrés de tous leurs maux, comme l'indique ce qui suit: « Et il me sauvera de mes ennemis. » J'ai invoqué le Seigneur: Le Christ invoque Dieu le Père; et l'Eglise invoque Jésus-Christ. « Et il me sauvera de mes ennemis. » Il sauvera le Christ des Juifs, et l'Eglise des hérétiques.

« Les gémissements de la mort m'ont environné. » C'est la voix de Jésus-Christ et de l'Eglise. Ceux qui étaient dans l'enfer et l'Eglise aussi ont entouré le Christ de leurs gémissements; « Et les torrents de l'iniquité m'ont rempli de trouble. » Les torrents sont des eaux qui s'écoulent. On appelle torrent un cours d'eau qui ne vient ni d'une source, ni d'une eau vive, mais

qui est formée par les pluies ou par les eaux qui tombent des montagnes dans les vallées, et va se perdre dans la mer. Que faut-il entendre par ces torrents, si ce n'est toutes les nations qui descendent des montagnes de la chair, et vont se perdre dans la mer. C'est ce que dit le Sage: Une génération s'en va et une autre génération vient. *Eccles. i.* Dans un autre sens: « Et les torrents de l'iniquité m'ont troublé: » La multitude des pécheurs qui s'enflent comme des torrents dans l'hiver, et qui s'écoulent aussitôt.

« Les douleurs de l'enfer m'ont environné. » Au jour des calamités ceux qui produisent la mort de l'enfer. « Et les pièges de la mort m'ont enveloppé. » Les ennemis de Jésus-Christ l'ont prévenu dans sa passion avant la vengeance de la croix. « Les pièges de la mort, » que mes ennemis m'ont dressés.

« Dans mon affliction, j'ai invoqué le Seigneur. » L'humanité a invoqué la divinité, et l'Eglise a invoqué le Christ par la voix non de la bouche mais du cœur. « Et j'ai poussé mes cris vers mon Dieu, et de son saint temple il a exaucé ma voix. » Le temple, c'est le corps du Seigneur ou l'humanité a été exaucée par la divinité, et l'Eglise également par Jésus-Christ. Dans son saint temple, dans son Eglise. Autre sens: dans mon cœur qu'il a sanctifié, temple saint qu'il daigne habiter. « Et le cri que j'ai poussé en sa présence a pénétré jusqu'à ses oreilles. » Ses oreilles, c'est-à-dire sa faculté d'entendre: Cette

« Protector meus, » qui me protegis, vel defendis. « Et cornu salutis meae. Cornu salutis, quia infirmitatem nostram confortavit. Quia autem adventum Christi Ecclesia infirmata erat per peccatum, sed postea confortata per Christum, sicut ait propheta: Erexit cornu nobis salutis nostrae. *Luc. i.* Ac si dicat: Dedit nobis regnum forte, ut illud: Et fecit nos regnum Dei Patris sui. *Apoc. vii.* Non ergo in cornu illud superbum, sed in cornu salutis tuae, adjutorium habere confido. « Susceptor meus. » Suscepit est Christus a Patre in humanitate, et Ecclesia suscipitur in fide.

« Laudans invocabo Dominum. » Justi laudant: quia de omnibus malis liberavit eos, pro eo quod sequitur: « Et ab inimicis meis salvus ero. » Invocavi Dominum. Christus invocavit Deum Patrem. Ecclesia Christum. « Et ab inimicis meis salvus ero, » Christus a Judaeis, et Ecclesia ab haereticis.

« Circumderunt me gemitus mortis. » Vox Christi, et vox Ecclesie. Circumderunt Christum illi qui in inferno gemitant, qui in inferno erant, et Ecclesia similiter. « Et torrentes iniquitatis conturbaverunt me. » Torrentes aquae dicit qui pertransierunt. Torrentes dicitur qui non de fonte neque de viva aqua,

sed a pluvii, vel de montibus in valles descendit, et in mare vadit. Quae mortem infernalem operantur. Præveniant me laquei mortis. « Preveniant Christum inimici in passione ante vindictam crucis, laqueis mortis, » quos mihi adversarii invocavi Dominum. « Humanitas invocavit divinitatem, et Ecclesia Christum: non oris voce, sed cordis. » Et ad Deum meum clamavi, et exaudivit de templo sancto tuo vocem meam. « Templum corpus dominicum, ubi exaudita est humanitas a divinitate, et Ecclesia similiter a Christo. In templo, in sancta Ecclesia. Et aliud, in corde meo quod sanctificavit: in quo templo sancto inhabitat. « Et clamor meus in conspectu ejus introivit in aures ejus. Aures ejus: » hoc est, vis auditio-

faculté, c'est la force, par laquelle les saints prient avec ardeur, parce qu'il est dit : Le royaume des cieux souffre violence et les violents seuls le ravissent.

« La terre s'est émue et elle a tremblé. » Ce fait s'est accompli historiquement, lorsque Moïse reçut la loi sur le mont Sinai. « La terre a tremblé, » ce qui figurait par avance la passion de Jésus-Christ, parce que dans la passion du Christ, la terre toute entière a tremblé, lorsque la loi nouvelle a été donnée au peuple chrétien. Dans un autre sens : « La terre s'est émue, » lorsque les peuples ont passé de l'infidélité à la foi, et que les habitants de la terre ayant embrassé la foi, la terre est devenue un véritable ciel. « Les fondements des montagnes ont été bouleversés et ébranlés. » Par ces montagnes, il faut entendre les orgueilleux. Leurs fondements sont les démons, comme les fondements des saints sont les prophètes et les apôtres. C'est ce que dit l'Apôtre saint Paul : Vous êtes contruits sur les fondements des prophètes et des apôtres. « Les fondements des montagnes ont été bouleversés et ébranlés. » Ephes. 11, c'est-à-dire l'orgueil de ceux qui mettent leur confiance en ce monde. « Parce que la colère du Seigneur a éclaté contre eux, » c'est-à-dire, contre ces montagnes, contre ces persécuteurs, en dissipant l'espérance de toutes les voluptés du monde.

« La fumée s'éleva dans sa colère, etc. La fumée est produite par deux choses, par le feu et

l'eau. La fumée excite les larmes, et le feu est le symbole de la componction du cœur, et l'eau celui des larmes. « Des charbons en ont été embrasés. » Que signifient ces charbons, si ce n'est le genre humain créé avec une nature bonne, qui a été éteint par Adam, et éclairé à la venue de Jésus-Christ par le baptême ou par la pénitence? Les charbons sont éteints par l'eau qui est la convoitise, et embrasés par la grâce qui est l'Esprit-Saint.

« Il a abaissé les cieux, et il est descendu. » C'est ce que le prophète dit dans un autre psaume : Il est descendu comme la pluie sur la toison. Ps. lxxi, parce qu'il s'est présenté à nous sous l'humble forme de serviteur, sous une apparence mystérieuse et cachée. Ou bien dans un autre sens : Les cieux, les anges se sont abaissés, lorsque Gabriel est venu saluer Marie, et que le Christ est descendu pour s'incarner dans son sein. Ou bien encore : Les cieux, les saints apôtres ou leurs imitateurs ont abaissé les hauteurs de la contemplation où ils se trouvaient, pour enseigner par un sentiment de compassion les esprits grossiers, les âmes faibles dans l'Eglise. Ou bien, ces paroles se rapportent aux époux, auxquels saint Paul dit : « Que le mari rende à la femme ce qu'il lui doit, et la femme ce qu'elle doit à son mari. » I Cor. vii. « Un nuage obscur est sous ses pieds ; » symbole de la nature invisible de Dieu et de ses jugements secrets. Ou bien encore : « Un nuage obscur est

nis. Vis fortitudo est, qua sancti fortiter deprecantur, quia dictum est, Regnum celorum vim patitur, et violenti diripiunt illud.

« Commota est, et contremuit terra. » Secundum historiam factum fuit : quando Moyses accepit legem in monte Sina. « Terra tremuit, » quod præfiguravit passionem Christi, in passione Christi omnis terra tremuit, quando nova lex data est populo Christiano. Aliter : « Commota est terra, » quando de infidelitate ad fidem venerunt, et credentibus terrenis, factum est celum. « Fundamenta montium conturbata sunt, et commota sunt. » Hic montes superbi intelligentur. Fundamenta eorum, demones sunt : sicut et fundamenta sanctorum, propheta et apostoli sunt. Unde dicit sanctus Paulus : « Edificati super fundamenta prophetarum, et apostolorum : » Fundamenta montium conturbata sunt, et commota sunt. Ephes. ii, eorum superbia qui in hac mundo confidunt. « Quoniam iratus est eis Deus. » Hoc est, eis montibus, vel persecutoribus : dissipans spem mundanum voluptatum.

« Ascendit fumus in ira ejus, » etc. Fumus ex duabus rebus fit : ex igne et aqua. Per fumum, lacrymas

excitantur, et per ignem compunctio cordis intelligitur, et per lacrymas, aqua. « Carbones succensati sunt ab eo. » Quid per carbones, nisi bonæ naturæ genus humanum, extinctum per Adam, in adventu Christi illuminatum per baptismum sive per penitentiam designatur? Extinguntur carbones ab aqua, quæ est cupiditas : et illuminantur per gradium, quæ est Spiritus sanctus.

« Inclinauit cœlos et descendit. » Hoc est, quod in alio psalmo ait : Descendit sicut pluvia in vellus. Psalm. lxxi : quia humilem se nobis, et in forma servi occultum præbuit, et latentem. Vel aliud : Cœli, angeli inclinati sunt, quando Gabriel ad Mariam venit, et descendit Christus, et venit in carnem. Vel aliter : Cœli, sancti apostoli, vel imitatores eorum, inclinauerunt ab altitudine : hoc est, de contemplatione, ut doceant brutos, infirmos in Ecclesia propter compassionem proximorum. Vel ad conjugatos, ut sanctus Paulus ait : Vir reddat debitum uxori, et uxor similiter viro I Cor. vii. « Et caligo sub pedibus ejus. » Invisibilem substantiam Dei, et judiciorum occultam significat. Vel aliud : « Et caligo sub pedibus ejus. Caligo : » hoc est, profunditas Scripturarum :

sous ses pieds ; » ce nuage est la profondeur des Écritures, que Dieu place sous ses pieds qui sont la figure de ses saints, ou de son Eglise, parce que dans l'intelligence des saints se trouve la profondeur des Écritures, et que Jésus-Christ est au-dessus d'eux.

« Et il est monté sur les chérubins, » c'est-à-dire, au-dessus de la plénitude de la science, Jésus-Christ est monté, avec son corps au-dessus de tous les anges et de tous les archanges. Le mot chérubins signifie la plénitude de la science, qui est la charité, parce que la plénitude de la loi est la charité. Jésus-Christ est monté au-dessus de cette plénitude, comme il le déclare dans l'Évangile : Personne n'a un amour plus grand que l'amour de celui qui donne sa vie pour ses amis. Jean. xv. C'est ce qu'a fait Jésus-Christ, en donnant lui-même sa vie pour ses amis. « Et il s'est envolé, etc. » Selon le sens historique, qui est le premier, il s'est envolé sur les ailes des vents, parce que le vent est plus rapide que tous les autres êtres créés, et que le Seigneur est plus rapide que le vent, lui qui atteint jusqu'aux extrémités de la terre, et dispose tout avec douceur, comme il est au-dessus du vent, il est bien plus rapide. Dans le sens moral, c'est l'âme qui est figurée par le vent. Le vent est invisible, l'âme l'est également. Le vent agite le corps, l'âme met aussi le corps en mouvement. Mais pourquoi le vent est-il la figure de l'âme? Parce que Dieu a répandu sur Adam un souffle de vie.

Ce n'est pas que Dieu soit un être corporel, mais il a répandu un souffle de vie lorsqu'il a donné une âme au premier homme, selon ce que dit le prophète : Vous êtes, Seigneur, le créateur de tout souffle, Isaïe. Nous avons ici une preuve que toutes les âmes sont créées de Dieu. « Et il s'est envolé, et il a fendu les airs sur les ailes des vents ; » c'est-à-dire sur les vertus des saintes âmes, parce que le Christ est plus rapide que le vent, plus léger que l'âme, et plus élevé que les anges et les saints.

« Il a placé sa retraite dans les ténèbres, etc. » Cette retraite, c'est lui-même dans les Écritures. « Autour de lui est sa tente. » Jésus-Christ est dans Marie comme un époux dans sa chambre nuptiale, et le corps de Marie est comme une tente. Il dit : dans les ténèbres, parce que les mystères de son incarnation, de sa naissance, sont pour nous couverts d'obscurité. « C'est l'eau ténébreuse dans les nuées de l'air. » Les nuées sont les prophètes, et l'eau figure leur doctrine, parce qu'en effet, les écrits des prophètes sont entourés d'obscurité. De même d'ailleurs que les nuées sont chargées de pluie et qu'elles arrosent la terre aride, ainsi les prophètes par leur doctrine arrosent les cœurs arides des hommes.

« Les nuées se sont fendues aux éclairs de sa face. » Les éclairs, c'est la lumière produite par l'Esprit-Saint. Ces nuées, c'est-à-dire les prophètes ont passé des Juifs aux Gentils, sous la direction de l'Esprit-Saint. Ces

quam dedit Deus pedibus suis, qui sunt sancti sui : id est, Ecclesiam suam : quia in sensu sanctorum ibi est profunditas Scripturarum, et Christus super illos præsidet.

« Et ascendit super Cherubim. » Hoc est, super plenitudinem scientiæ, Christus ascendit cum corpore suo super omnes angelos, et archangelos, Cherubim, interpretatur, « plenitudo scientiæ, » quæ est charitas : quia plenitudo legis est dilectio, hoc est charitas. Christus super hoc ascendit, sicut in Evangelio ipse Dominus dicit : Majorem charitatem nemo habet, quam ut animam suam ponat quis pro amicis suis. Joan. xv. Quod ita Christus fecit, qui animam suam pro amicis dedit. « Et volavit, » etc. Secundum historiam quod prius est, volavit super pennas ventorum : quia velocior est ventus omnibus creaturis, et Dominus velocior est vento, quia penetrat usque ad fines terræ et omnia suaviter disponit. Quia ultra ventum ipse est, ideo velocior. Et ad moralem sensum : animam significare voluit vento. Sicut ventus iste invisibilis est, ita et anima. Ventus movet corpus, et animus movet corpus similiter. Sed cur ventum appellavit animam? Hoc est, quia Deus insufflavit in

Adam. Non quod corporalis sit Deus Pater : sed tunc insufflavit, quando animam dedit, ut ait, propheta : Tu, Domine, creas omnem flatum feni. lxxii. Per hæc intelligentius creas animas a Deo esse creatas. « Et volavit : volavit super pennas ventorum. » hæc est, virtutes sanctorum animarum, quia Christus velocior est vento, et levior quam anima, et præcelisior angelis et sanctis.

« Posuit tenebras latibulum suum. » etc. Latibulum seipsum dixit in Scripturis. « In circuitu ejus tabernaculum ejus. » Christus in Maria quasi sponsus in thalamo, et corpus Mariae quasi tabernaculum. Tenebras dicit, eo quod nobis obscura est incarnatio, vel Nativitas ejus. « Tenebrosa aqua in nubibus aeris. » Nubes propheta sunt : et aqua, doctrina eorum, quia obscura sunt Scripturæ prophetarum. Quia sicut nebes pluviam portant, et terram aridam irrigant, sic et prophetae per eorum doctrinam irrigant corda arida.

« Præ fulgure in conspectu ejus nubes transierunt. » Fulgura, illuminatio Spiritus sancti. Ipse nubes scilicet propheta, transierunt de Judæis ad gentes Spiritu sancto gubernante. Per fulgura igitur, com-

che à Jésus-Christ, parce que Jésus-Christ n'a pas commis le péché; et que la ruse ne s'est pas trouvée sur ses lèvres. Et l'Eglise s'attache encore à Jésus-Christ, parce que tous ses jugements sont toujours devant ses yeux, et que loin de les rejeter loin de moi, j'ai embrassé ses lois pleines de justice.

« Et je me conserverai pur avec lui, et je me garderai de mon iniquité. « Je persévérerai dans cette innocence où j'ai été appelé. « Et je me garderai de mon iniquité, c'est-à-dire je ne retournerai pas à cette iniquité où j'ai vécu d'abord lorsque j'étais dans l'infidélité.

« Et le Seigneur me rendra selon ma justice, et selon que mes mains seront pures à mes yeux. » Les yeux sont le regard de la divinité, parce que Dieu considère tout ce que l'homme fait à l'égard de ses commandements. Au jour de la récompense des bienheureux, parce que je la considère par la hauteur de la foi.

« Vous serez saint avec celui qui est saint, avec celui que vous sanctifiez. « Et innocent avec l'homme innocent, avec celui dont la vie n'a pas été corrompue par les vices.

« Vous serez élu avec celui qui est élu, avec celui que vous savez être prédestiné. « Avec le pervers vous agirez selon sa perversité, avec l'hérétique, qui par une mauvaise interprétation pervertit les divins oracles. C'est ce que le Seigneur déclare dans un autre endroit aux Juifs: Si vous agissez avec iniquité en ma présence, j'agirai moi-même selon votre iniquité à votre égard.

Ecclesia Christo adheret, « quoniam omnia judicia ejus in conspectu meo sunt semper. Et justitias ejus non repuli a me. » Sed amplexus sum eas.

« Et ero immaculatus cum eo, et observabo me ab iniquitate mea. » Perseverabo in illa innocentia, in qua vocatus sum. « Et observabo me ab iniquitate mea: id est, non convertat ad illam iniquitatem ubi prius fui in infidelitate.

« Et retribuât mihi Dominus secundum justitiam meam, et secundum puritatem manuum mearum in conspectu oculorum ejus. » Per oculos, aspectus divinitatis intelligitur, quia ipse aspexit quicquid operatur homo in mandatis Dei. In retributione beatorum, quia eam per altitudinem spei considero.

« Cum sancto sanctus eris, cum eo qui a te sanctificatur. « Et cum vivo innocente, innocens eris, cum eo qui non corruptit vitia vitam suam.

« Et cum electo, electus eris, » cum illo quem præsumptum scis. « Et cum perverso, subvertis, » cum heretico, qui male intelligendo pervertit divina eloquia: sicut alibi Judæis ipse Dominus loquitur: Si inesseritis perverse coram me, incedam et ego perverse vobis. « Cum sancto sanctus eris, » Tu, Chris-

« Vous serez saint avec celui qui est saint. » Pour vous, o Christ, vous êtes saint par nature, vous serez connu par celui que vous aurez sanctifié, parce que vous êtes saint. C'est le prophète qui s'adresse ici à Jésus-Christ: Celui que vous aurez rendu innocent, vous connaîtrez, parce que vous êtes innocent, et vous êtes innocent, parce que vous ne nuisez à personne. Celui que vous aurez choisi pour être un de vos élus, vous connaîtrez parce que vous êtes élu, comme le dit saint Paul. « Je tâche d'atteindre celui par qui j'ai été saisi. (Philip. III.) Les pervers vont tomber dans la perversité; comme le diable, Judas, les hérétiques et tous les orgueilleux. Toutes les fois que Dieu exerce une juste vengeance, ils s'empressent de le blâmer, lorsqu'il fait choix des pauvres, qu'il rejette les puissants, qu'il choisit de simples pécheurs comme Pierre, et laisse ceux qui sont nobles aux yeux du monde, c'est là une conduite perverse pour ceux qui sont pervers, comme le dit le prophète: Les voies du Seigneur sont droites, mais vos voies sont perverses. Ose. xiv.

« Car vous sauvez le peuple qui est humble, » comme nous l'avons dit plus haut. « Et vous humiliez les yeux des superbes; car vous sauvez le peuple qui est humble; le peuple qui fait pénitence, » et vous humiliez les yeux des superbes, parce que ceux qui sont enflés par l'orgueil, dédaignent de faire pénitence.

« Parce que c'est vous, Seigneur, qui faites briller ma lampe. » Qu'est-ce que la lampe, si ce

ste, sanctus natura es: quem tu sanctificaveris, ab illo cognosceris, quoniam tu sanctus es. Vox prophete ad Christum: Quem tu innocentem feceris, ab illo cognosceris, quod tu innocens es; quia nulli nocens, ab illo innocens. Quem tu elegeris, ut sit electus: ab illo cognosceris quod electus es, ut Paulus dixit: Comprehendam autem a quo comprehensus sum Philipp. III. Perversi dicuntur, qui de rectitudine declinant ad perversitatem, ut diabolus, et Judas, et heretici, et omnes superbi. Quoties Deus facit justam vindictam, reprobandum illum, cum eligit pauperes, et reprobat potentes, cum eligit piscatores, sicut Petrum, et reliquit nobiles. Hoc perversum videtur esse apud perversos, ut propheta ait: Via Domini recte Ose. xiv, sed via vestre perversæ.

« Quoniam tu populum humilem salvum facies, » quod superius diximus. « Et oculos superbiorum humiliabis. Quoniam tu populum humilem salvum facies, » ponitentiam agentem, « et oculos superbiorum humiliabis: » quia elati superbi, ponitentiam agere deignantur.

« Quoniam tu illuminas lucernam meam. » Quid est lucerna nisi intellectus anime? Sicut oculi corporis,

n'est l'intelligence de l'âme. De même que les yeux du corps s'ils ne sont éclairés par une lumière extérieure, ne peuvent voir dans les ténèbres; ainsi l'intelligence de l'âme ne peut voir, qu'autant qu'elle est éclairée par un autre, c'est-à-dire par Jésus-Christ, comme il est dit dans l'Évangile: Il était la véritable lumière qui éclaire tout homme venant en ce monde. Jean I. Seigneur mon Dieu, éclairez mes ténèbres, » c'est-à-dire l'ignorance du cœur. Aussi Notre-Seigneur nous dit encore: Si la lumière qui est en vous, est ténèbres, combien grandes seront les ténèbres elles-mêmes. Matth. vi. Et l'Apôtre: Vous avez été autrefois ténèbres, mais vous êtes maintenant lumière dans le Seigneur. Ephes. v.

« Car c'est par vous que je serai délivré de la tentation. » C'est la voix de l'Eglise. Si Dieu ne me délivre, je ne pourrai jamais me délivrer moi-même. « Et par le secours de mon Dieu je franchirai le mur. » Par ce mur, l'Eglise entend nos péchés, nous élevons ce mur en ajoutant péchés sur péchés. Si Dieu ne détruit lui-même ce mur de nos péchés, nous ne pouvons par nous-mêmes arriver jusqu'à Dieu.

« La voie de mon Dieu est sans souillure. » Sa voie, c'est-à-dire son incarnation, parce qu'il n'a pas été conçu de l'homme, mais de l'Esprit-Saint. Et dans un autre sens, la foi parfaite de l'Eglise est la voie sans souillure par laquelle Dieu vient jusqu'à nous. « Les paroles du Seigneur sont éprouvées par le feu. » Les paroles du Seigneur,

ses commandements sont agréables à Dieu, non point parce qu'ils sont éprouvés par le feu, ou qu'ils aient besoin d'être purifiés, mais parce qu'ils sont de celui qui les reçoit, un or sans alliage, purifié par le feu. « Il est le protecteur de tous ceux qui espèrent en lui, qui croient en lui; Dieu protège ceux qui le craignent d'une crainte vraiment sainte.

« Car qui est Dieu si ce n'est le Seigneur? Et qui est Dieu, si ce n'est notre Dieu? » Nous voyons ici la Trinité tout entière. « Si ce n'est le Seigneur, » c'est Dieu le Père; si ce n'est notre Dieu, c'est le Fils et la troisième personne, c'est-à-dire le Saint-Esprit, parce que Dieu le Père, Dieu le Fils, Dieu le Saint-Esprit ne font qu'un seul Dieu.

« Dieu qui m'a ceint les reins et revêtu de force. » C'est une comparaison empruntée à un homme qui ceint ses vêtements, pour qu'ils ne gênent pas ses pieds qui sont les sens, ni les mains, qui sont les œuvres. « Il a ceint, » c'est-à-dire pour resserrer l'expansion de la convoitise, et comme je l'ai dit plus haut, pour n'être point embarrassé par la cupidité. Dans un autre sens: « Dieu qui m'a ceint de force, » c'est l'Esprit-Saint qui nous arme contre les puissances d'iniquité, selon l'Apôtre: Revêtez-vous de l'armure de Dieu, et du glaive de l'Esprit-Saint, afin que vous puissiez résister au démon. Ephes. vi. Que les hérétiques se taisent en voyant ici la Trinité exprimée par le prophète, et qu'ils reconnaissent

Deo sunt placita: non quod ipsa sint examinata ab igne, aut quod fuissent inquinata; sed qui illa accepit, faciant eum ut aurum mundum, purificatum per ignem. « Protector est omnium sperantium in se. » Qui in eum credunt. Deus illos protegit, qui sancto timore illum timent.

« Quoniam quis Deus præter Dominum: aut quis Deus præter Deum nostrum? » Hic Trinitas intelligitur. Præter Dominum, quod dixit, Deus Pater intelligitur. Præter Deum nostrum: Filius; et tertia persona, id est, Spiritus sanctus: quia Deus Pater, Deus Filius, Deus Spiritus sanctus, unus est Deus.

« Deus qui præcinxit me virtute. » Per similitudinem, sicut homo præcingit vestimenta sua, ut non nocent pedibus, qui sunt sensus: et manibus, que sunt opera. « Præcinxit: » hoc est, ut restringant sinus cupiditatis, ad supra dicta, ne impediatur per cupiditatem. Vel aliter: Deus qui præcinxit me virtute: Spiritus sanctus qui nos armat adversus potestates iniquas, secundum Apostolum: Induite vos arma Dei, et gladium Spiritus sancti, ut possitis resistere diabolo. Ephes. vi. Conticescant nunc heretici

si de lucerna exteriori non habent lumen, in tenebris non vident: ita et intellectus anime nisi illuminetur ab altero, hoc est a Christo, non videt. sicut in Evangelio dicit: Erat lumen verum, quod illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum. Joan. I. « Domine Deus meus, illumina tenebras meas. » Hoc est ignorantiam cordis. Unde scriptum est: Si lumen quod in te est, tenebræ sunt, ipsæ tenebræ quantæ erunt. Matth. vi. Et apostolus ait: Fuisisti aliquando tenebræ, nunc autem lux in Domino. Ephes. v.

« Quoniam in te eripiar a tentatione. » Vox Ecclesie. Nisi a Deo eripiar, per me nequaquam possum. « Et in Deo meo transgrediar murum. » Murum dicit Ecclesia peccata nostra: quem edificamus, peccata peccata augendo. Nisi a Deo destruantur illa peccata, non possumus per nos transire ad Deum.

« Deus meus, impolluta via ejus, impolluta via: » hoc est, incarnatio ejus: quia non est ex virili semine, sed de Spiritu sancto conceptus. Et aliter: Fides perfecta Ecclesie, impolluta via ejus dicitur per quem Deus venit ad nos. « Eloquia Domini igne examinata » Eloquia Domini, sua mandata, in hoc

que le Fils qu'ils prétendent être inférieur au Père, est ici nommé par le psalmiste, non comme ayant la priorité, mais sans qu'on puisse dire qu'il est inférieur. « Et il a fait ma vie sans tâche, » c'est-à-dire ma foi de peur que je ne vinsse à la trahir.

« C'est lui qui a donné à mes pieds l'agilité des cerfs. » De même que les cerfs foulent aux pieds les épines, et sautent par-dessus les taillis des forêts, ainsi les saints foulent aux pieds les péchés, c'est-à-dire les traversent rapidement les forêts, c'est-à-dire l'infidélité, et ils parviennent jusqu'à Dieu, c'est-à-dire jusque sur les hauteurs de la charité. « Qui a donné à mes pieds l'agilité des cerfs » pour franchir tous les empêchements du siècle. « Et il m'a établi sur les lieux élevés. » Les lieux élevés, c'est la sainte Eglise, et le Christ est au-dessus de ces lieux élevés, sur les plus hautes cimes, c'est-à-dire sur les sommets les plus élevés de l'Eglise.

« Il m'a établi sur les lieux élevés » il a placé mon espérance dans les cieux.

« C'est lui qui instruit mes mains pour le combat » mes œuvres contre le démon qui cherche à me détruire. « Il instruit mes mains pour le combat, » pour triompher des crimes. « Et il a donné à mes bras la force d'un arc d'airain. » L'arc d'airain c'est l'intention, les bras, c'est la force, c'est-à-dire il me donne de la force pour ne point cesser de faire le bien.

« Vous m'avez donné la protection de votre

aspicientes hic Trinitatem expressam, et cognoscant Filium quem minorem Patre dicunt, primum a propheta presuntantiam, non quasi priorem, sed nihil inferiorem. « Et posuit immaculatam viam meam. » Hoc est, fidem meam, ne ab ea violaretur.

« Qui perficit pedes meos tanquam cervorum. » Sicut cervi calcant pedibus spinas, et transiunt silvas : ita sancti calcant spinas, id est, peccata : transiunt silvas, id est, infidelitatem : et subeunt usque ad Deum, hoc est, usque ad altitudinem charitatis. « Qui perficit pedes meos tanquam cervorum, » ad transilienda seculi hujus impedimenta. « Et super excelsa statuit me. » Excelsa, sancta Ecclesia est : et Christus super excelsa, et excelsa super excelsa, id est, super sublime Ecclesie. « Super excelsa statuit me, » spem meam in celestibus collocavit.

« Qui docet manus meas ad praelium. » Opera mea adversus diabolum destructorem. « Qui docet manus meas ad praelium, » ad debellanda facinora. « Et posuit ut arcum arcum brachia mea. Arcum arcum » id est, intento, « brachia, » fortitudo : hoc est, ut non deficiam bene agere.

« Dediti mihi protectionem salutis tue. » Vox

salutis. « C'est la voix de l'Eglise à Jésus-Christ. « De votre salut » parce qu'il est vraiment notre salut, comme le dit le Psalmiste : C'est du Seigneur que vient le salut. « Vous m'avez donné la protection de votre salut » afin que je ne sois pas opprimé par les méchants. « Et votre droite m'a soutenu. » La droite du Père, c'est le Christ, m'a soutenu, c'est-à-dire l'Eglise par l'incarnation. « Votre discipline m'a corrigé jusqu'à la fin. » Car le Seigneur corrige celui qu'il aime. Nous nous relevons donc de nos chutes précédentes, lorsque nous avons été frappés par la main de Dieu. « Et votre doctrine elle-même m'instruit encore. » Il est nécessaire que tant que nous vivons ici-bas, nous soyons soumis à la doctrine. Ce qui a fait dire à saint Paul : Toute correction paraît sur l'heure être un sujet de tristesse et non de joie, mais ensuite elle donne de recueillir en paix des fruits abondants. *Hebr. xii.*

« Vous avez élargi la voie sous mes pas. » C'est la pensée de l'Eglise. « Sous mes pas. » Sous le pouvoir de l'Eglise. « Vous avez élargi la voie dans mes pas » dans l'immense étendue de votre charité. « Et mes pieds ne se sont point affaiblis, » à l'exemple de l'Eglise, les pieds de ceux qui ont succédé n'ont pas été affaiblis, parce que j'ai tracé la voie pour ceux qui me suivent. C'est la voie de Jésus-Christ après la résurrection.

« Je poursuivrai mes ennemis, et je les atteindrai, » les juifs qui sont devenus injustement ses ennemis ou dans un autre sens : « Je pour-

Ecclesie ad Christum. « Salutis : » quia ipse est salus nostra, ut dicit : Domini est salus. « Dediti mihi protectionem salutis tue : » ne opprimar a malis. « Et dextera tua suscepit me. » Dextera Patris Christi est. « Suscepit me, » Ecclesiam per incarnationem. « Disciplina tua corripit me in finem. » Quem enim diligit Dominus, corripit. Erigimur ergo qui prius corrueramus, cum cæsi a Domino fuerimus. « Et doctrina tua ipsa me docebit. » Necesse est dum sumus hic, sub doctrina esse. Unde Paulus ait : Omnis, inquit, doctrina in presenti non videtur esse gaudii, sed mœroris, sed postea in futurum reddidit fructum plurimum *Hebr. xii.*

« Dilatasti gressus meos subtus me. » Sensus Ecclesie : « sub me, » sub potestate Ecclesie. « Dilatasti gressus meos subtus me, » in amplitudine charitatis tue. « Et non sunt infirmata vestigia mea. » Vestigia, quia impressi sequentibus me. Hinc vox Christi post resurrectionem.

« Persequar inimicos meos, et comprehendam illos. » Judæos utique, qui ei injuste inimici sunt facti. Vel aliter : « Persequar inimicos meos, » affectus carna-

suivrai mes ennemis » c'est-à-dire les affections charnelles. « Et je les atteindrai, » avant qu'ils m'aient atteint eux-mêmes. « Et je ne reviendrai point qu'ils ne soient entièrement défaits, etc. » Je ne cesserai point de combattre contre eux ; ou je ne renoncerais point à cette intention jusqu'à ce que leur malice ou leurs pensées mauvaises soient vaincues. Je les accablerai d'une multitude de maux, comme il est arrivé au temps de Titus. « Et ils ne pourront se tenir, parce qu'ils s'étaient élevés dans leur iniquité et leur orgueil. » Ils tomberont sous mes pieds, » ou bien pour adorer, ou pour être foulés aux pieds.

« Vous m'avez revêtu de force pour la guerre, » contre la mort ou ses ministres. « Vous m'avez revêtu de force, » c'est-à-dire de force contre le démon, ou contre les vices dont il a parlé plus haut. « Vous avez abattu sous moi ceux qui s'élevaient contre moi, » ceux qui s'élevaient au-dessus de ma tête.

« Vous avez forcé mes ennemis à me tourner le dos, » car ils n'ont pas voulu tourner leur visage vers moi. « Vous avez forcé mes ennemis à me tourner le dos. » Mes ennemis me tournent le dos, lorsqu'ils prennent la fuite, et s'en vont derrière moi. Et vous avez exterminé tous ceux qui me haïssaient, tous les ennemis de l'Eglise ou bien les vices et les péchés. « Et vous avez exterminé ceux qui me haïssaient : » car chacun est exterminé dans sa propre malice.

« Ils ont crié et il ne s'est trouvé personne

les. « Et comprehendam illos, » antequam ego comprehendar ab illis. « Et non convertar donec deficiant, » etc. Non convertar pugnare contra illos : vel non convertar ab hac intentione donec deficiant, sive a malitia, sive a cogitationibus pravis. Affligam illos in multis malis, sicut jam factum tempore legitimus Titii. « Nec poterint stare, quia iniqui, et suspecti erecti fuerant. » Cadent subtus pedes meos, sive ut adorent, sive ut conculentur.

« Precinxisti me virtute ad bellum, » contra mortem, sive ministros ejus. « Precinxisti me virtute, » id est, fortitudine contra diabolum, vel contra ista supradicta vitia. « Supplantasti insurgentes in me subtus me, » illos qui super caput meum erigebantur.

« Et inimicos meos dediti mihi dorsum. » Noluerunt enim convertere faciem suam ad me. « Et inimicorum meorum dediti mihi dorsum. » Inimici me dorsum dant, quando confugiunt, et quando post me vadunt. « Et odientes me disperdidisti. » Omnes inimicos Ecclesie : vel ipsa vitia et peccata disperdidisti Deus. « Et odientes me disperdidisti. » Unusquisque enim in malitia sua dispersus est.

pour les sauver, ils ont invoqué le Seigneur et il ne les a point entendus, » parce qu'ils étaient indignes d'être exaucés. Ils crièrent, quels sont ceux qui crieront ? Les démons impies, les juifs et les hérétiques crieront au jugement futur » et il ne se trouvera personne pour les sauver, » parce qu'en effet, lorsque Dieu a crié vers eux par les prophètes ou par les autres livres des Écritures, ils ont refusé d'entendre, ils crieront donc à leur tour, et il n'y aura personne pour les exaucer, comme le dit Salomon : J'ai appelé et vous n'avez pas voulu m'entendre, j'ai étendu la main et nul de vous n'a été attentif. Vous avez dédaigné tous mes conseils, et négligé mes menaces. Moi je me rirai à mon tour de votre ruine, je secourrai la tête au jour de votre terreur, quand la calamité tombera sur vous soudain. Alors vous m'invoquerez et je ne vous écouterai pas.

« Je les réduirai en poudre comme la poussière que le vent emporte. » Je les réduirai en poudre, c'est-à-dire je regarderai comme un néant les affections charnelles dont il a été question plus haut. « Et je les réduirai en poudre, comme la poussière que le vent emporte, » parce qu'ils ont été rejetés dans leur sécheresse et sans être humectés par la pluie de la miséricorde, ils ont été réduits en poudre par leur orgueil, et dispersés comme la poussière que le vent emporte. « Je les foulerai aux pieds comme la boue des places publiques, » comme la boue fangueuse des places publiques.

« Clamaverunt, nec erat qui salvos faceret eos : ad Dominum, nec exaudivit eos. » Quia indigni erant exauditione ejus. Clamabant. Qui clamabant ? Impii demones, et Judæi et heretici clamabant in futuro judicio : « nec erit qui salvos faciat eos : » quia quando clamavit Deus ad illos per prophetas, vel per reliquias Scripturas, audire noluerunt : propterea illi clamabant, et non erit qui exaudiat eos, ut Salomon ait : Vocavi, et remisisti, extendi manum meam, et non fuit qui aspiceret. Desperaxisti omne consilium meum, et increpationes meas neglexisti. Propterea et ego in interitum vestro rideo : cum vobis quod timebatis supervererit. Subsannabo, cum irruerit super vos repetita calamitas. Tunc invocabitis me, et non exaudiam. *Prov. i.*

« Et comminavi illos, ut pulverem ante faciem venti. » Comminavi illos, id est, illos supradictos affectus carnales pro vilis deducam. « Et comminavi illos, ut pulverem ante faciem venti : » quia aridi et sine humore misericordie fuerunt projecti, et comminati sunt in superbia sua, et quasi pulvis campi dispersi. « Ut lutum platearum delebo eos, » in modum turbidi lutu.

« Délivrez-moi des contradictions du peuple, vous m'établirez chef des nations. » C'est la voix du Christ à son père, vous me délivrerez des contradictions du peuple Juif. En effet, tandis que les uns disaient: Il est véritable, les autres disaient: Non, mais il séduit le peuple. Délivrez-moi de ces peuples infidèles qui me contredisent. Ou, délivrez-moi des Juifs infidèles et établissez-moi leur chef, c'est-à-dire le chef des gentils.

« Un peuple que je ne connaissais pas m'a servi » c'est-à-dire les gentils qui ne m'ont connu ni par la foi, ni par la loi, me serviront. « Un peuple que je ne connaissais pas, m'a servi. » Car je ne le connaissais pas, lorsqu'il servait les idoles, maintenant qu'il croit, je le connais, et il est devenu mon serviteur. « Il a prêté une oreille attentive à ma voix. » Il s'est ouvert les oreilles à mes paroles, parce qu'ils n'ont pas vu les merveilles, ni ma présence corporelle. Ensuite ils ont écouté et ont cru. Grâce aux enseignements des prédicateurs, l'Église a reçu une oreille spirituelle, avec laquelle celui qui a l'intelligence garde les préceptes divins.

« Les fils rebelles. » Isaïe tient le même langage: « Malheur à la nation perverse, aux enfants rebelles, au peuple chargé de crimes. *Isai. 1.* D'après l'ancienne dénomination, les Juifs ont été appelés enfants de Dieu; mais ce sont des enfants rebelles, parce qu'ils sont devenus les enfants du diable. Et ces mêmes Juifs dont le

« Eripe me de contradictionibus populi, constitues me in caput gentium. » Vox Christi ad Patrem: Eripies me de contradictionibus populi Judaici, utique: quia cum aliqui dicerent, Verax est: illi contrario dicebant, Non; sed seducti turbam. Erue me de illis populis infidelibus qui mihi contradicunt. Tu erue a Judais infidelibus, et eorum caput, id est, gentium constitue.

« Populus quem non cognovi servivit mihi. » Id est, gentes que me non cognoverunt neque per fidem, neque per legem, servivit mihi. Populus quem non cognovi servit mihi. Ignorabam enim eum, cum idolis serviret: nunc credens, cognitus ac serviens factus est mihi. « In auditu auris obediit mihi. » Obaudierunt mihi auribus, quia non viderunt mirabilia, neque meam presentiam corporalem. Postea audierunt, et crediderunt. Imbuentibus prædicatoribus accepit Ecclesia animum spirituales; qua intelligent custodiat præcepta divina.

« Filii alieni. » Hoc idem et Isaïas loquitur: Vae genti peccatrici, filiis alienis, populo pleno peccatis. *Is. 1.* Antiquo vocabulo, Judæi filii Dei appellati sunt: sed alieni, quia illi diaboli effecti sunt. Et idem Judæi, quorum pater diabolus est: « Mentiti sunt

diabole est le père » ont menti contre moi, » parce qu'à l'exemple de leur père, ils ne sont point demeurés dans la vérité. « Ces fils rebelles ont vieilli, » c'est-à-dire qu'ils n'ont pas reçu l'avènement du nouvel homme, et que par là même, ils sont demeurés dans l'état du vieil homme. « Et ils ont botté dans leurs sentiers. » Ils ont botté, parce qu'ils croient au Père, et ne croient pas au Fils. Ils ont un pied, l'autre leur fait défaut. Voilà pourquoi ils boitent dans la lettre de la loi. Voici la voix de l'Église:

« Le Seigneur vit, » lui qu'ils avaient enfermé dans le sépulchre avec l'apposition des socaux. « Et mon Dieu est béni » de Dieu le Père. « Le Seigneur vit et le Seigneur mon Dieu est béni. » Est-ce qu'il ne vivait pas auparavant? Il parle ici du Fils de Dieu dans son incarnation, comme le dit saint Paul: Il est mort dans le temps selon l'infirmité de la chair, mais il vit par la vertu de Dieu. Car maintenant il ne meurt plus, la mort n'a plus d'empire sur lui. *Rom. vi.* « Et qu'il soit exalté le Dieu de mon salut. » Qu'il soit toujours exalté en moi, lui dont l'invocation est mon salut, afin que je n'aie aucun sentiment indigne de lui.

« Dieu a mis la vengeance dans mes mains, » en détruisant les Juifs ou le traître Judas lui-même. Ou dans un autre sens: « Dieu a mis la vengeance dans mes mains. » C'est l'Église qui s'adresse au Christ. Dieu a donné à l'Église le pouvoir de lier et de délier, et aussi d'imposer

mihi, » quia in veritate non steterunt sicut et pater eorum. « Filii alieni inveteraverunt: hoc est, quia novi hominis non receperunt adventum, in veteri homine permanserunt. » Et claudicaverunt a senilis suis. « Claudicant: quia patrem credunt, et filium non credunt. Unam pedem habent, et alium non habent: inde claudicant in legis littera. *Vox ecclesie:*

« Vivit Dominus. » Quem in sepulchro sub signaculorum positione clauserant. « Et benedictus Deus meus, » a Deo Patre. « Vivit Dominus, et benedictus Dominus Deus meus. » Numquid antea non vivebat? Sed hoc pro incarnatione dicit: sicut sanctus Paulus dicit: Qui mortuus est ad tempus ex infirmitate carnis, sed vivit ex virtute Dei. Jam enim non moritur, mors illi ultra non dominabitur. *Rom. vi.* « Et exaltet Deus salutis meæ. » Vox Ecclesie ad Christum: Quia Christus exaltatus est in Ascensione. Vel aliter: « Exaltet Deus salutis meæ: » In me semper exaltatus sit: cuius vocatio salutis meæ est: ne quidquam de eo vile sentiam.

« Deus, qui das vindictam mihi, » convertendo Judæos: vel ipsum traditorem Judam. Vel aliter: « Deus, qui das vindictam mihi. » Vox Ecclesie ad Christum. Dedit Deus potestatem Ecclesie ligandi

des peines disciplinaires, tel que l'ont reçu Pierre et Paul par l'Esprit du Seigneur, selon ce qu'il leur dit lui-même: Voici que je vous ai donné le pouvoir de marcher sur les serpents et les scorpions, et sur toute force de l'ennemi. *Luc.* « Et les peuples à mes pieds, » sous la puissance de l'Église, pour gouverner les nations incrédules. « Lui qui m'a délivré de la fureur de mes ennemis. » Le Christ dans sa passion a été délivré des Juifs qui criaient: Crucifiez-le, crucifiez-le; l'Église a été délivrée des hérétiques et l'âme de tous ses vices qu'elle désigne sous le nom de nations.

« C'est lui qui m'élèvera au-dessus de ceux qui s'élevaient contre moi, » c'est-à-dire au-dessus de mes persécuteurs. « Vous m'arracherez au pouvoir du méchant, » c'est-à-dire du démon, comme il est dit dans l'Évangile: c'est l'homme ennemi qui a fait cela.

« C'est pourquoi, Seigneur, je vous rendrai grâce devant les peuples. » C'est l'Église qui dit ici: Je vous louerai au milieu des croyants. Je chanterai des cantiques au milieu des nations, c'est-à-dire je joindrai les œuvres aux louanges. « C'est pourquoi Seigneur, je vous rendrai grâce, devant les peuples, je chanterai des cantiques en votre nom. » Parce que je suis au milieu d'eux, je vous rendrai grâce, ô Père, et je chanterai des cantiques. Écoutez la voix du prophète:

« Il sauve le roi d'une manière éclatante, » le

Seigneur Christ qui est ressuscité. Dans un autre sens: le prophète s'adresse à Dieu le Père parce que c'est lui qui a guéri et sauvé tous les hommes, parce qu'il attire les âmes par la prédication, afin d'être le salut des croyants, de ceux qui croient dans le salut du roi. « Il exerce sa miséricorde à l'égard de David son Christ, » c'est-à-dire à l'égard de son Fils unique. David signifie *fort de la main*, ce qui convient parfaitement au Christ. « Et à l'égard de sa race jusqu'à la fin. » Sa race, ce sont les saints. Le Seigneur exerce sa miséricorde à l'égard de ses saints jusqu'à la fin. « Et il fait miséricorde à David son Christ et à sarace à jamais, au médiateur lui-même Jésus-Christ, et au peuple de l'Église qui a cru par sa parole. Que ce puissant libérateur daigne nous arracher des mains de ce monde, et nous établir dans la foi par l'Évangile parce qu'à lui est la gloire, l'empire avec le Père éternel et l'Esprit-Saint dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

PSAUME XVIII

Pour la fin, psaume de David. Dans ce psaume c'est le prophète qui parle de Jésus-Christ; et il y parle dans la personne du Christ et dans la personne de l'Église.

« Les cieux racontent la gloire de Dieu, etc. » C'est par les créatures que le Créateur est con-

et servandi, et disciplinam faciendi, ut habuit potestatem Petrus et Paulus, per Spiritum Domini: sicut dixit: Ecce dedi vobis potestatem calcare super serpentes, et scorpiones, et super omnem virtutem inimici. *Luc. x.* « Et subdidisti populos sub me, » sub potestate Ecclesie, ad regendum gentes incredulas. « Liberator meus Dominus de gentibus iracundis: » Christus in passione a Judæis clamantibus: Crucifige, crucifige eum, et Ecclesia ab hæreticis, et animæ ab universis vitis, qui appellavit gentes.

« Et ab insurgentibus in me exaltabit me, » id est, a persecutoribus. « A viro iniquo eripies me, » id est, a diabolo, ut dictum est inimicus homo hoc fecit.

« Propterea confitebor tibi in populis, Domine. » Ecclesia dicit: Laudabo te in credentibus. Psalmum dicam tibi inter gentes: id est, laudabo, et operabor: « Propterea confitebor tibi in populis, Domine. Psalmum dicam nomini tuo. » Quia ego in his sum; ego confitebor tibi, Pater: et psallam, vox prophete.

« Magnificans salutem regis ipsius, » Christi, Domini, quod resurrexit. Vel aliter: propheta ad Deum Patrem loquitur; quia sanitatem facit, et salutem per

singulos, quia animas attrahit per prædicationem, ut sit salus credentium, qui credunt in salutem regis ipsius. « Et faciens misericordiam Christo suo David: » Hoc est, unigenito suo. David « manu fortis » interpretatur, quod est Christus. « Et seminii ejus usque in finem. » Semen ejus, hoc sunt sancti ejus. Facit misericordiam Dominus semper cum sanctis suis sine fine. « Et faciens misericordiam Christo suo, David et seminii ejus usque in sæculum, » ipsi mediatori Jesu Domino, et populo ecclesiastico, qui per verbum ejus credit. Ipse fortissimus liberator nos ab hoc mundo dignetur eruere, et in fide stabilire per Evangelium, quia ipsi gloria, et imperium cum æterno Patre, et Spiritu sancto, in cuncta sæcula sæculorum. Amen.

PSALMUS XVIII.

« In finem, psalmus David. » Psalmus vocem continet prophete de Christo loquentis. Iste psalmus in persona Christi cantatur per prophetam, et in persona Ecclesie.

« Cœli enarrant gloriam Dei, » etc. Ex creaturis consequenter Creator agnoscitur. Alter: « Cœli

nu. Dans un autre sens : « Les cieux racontent la gloire de Dieu, » que la terre ne peut raconter. Selon le sens historique, le ciel et la terre, avec les autres créatures, racontent la gloire de Dieu comme le dit saint Paul : Ses perfections sont devenues visibles par tout ce qui a été fait. *Rom. 1*, c'est-à-dire qu'elles ont été visibles et comprises par ceux qui avaient l'intelligence. *Rom. 1*. Le ciel, c'est le firmament, suivant ce que dit l'auteur de la Genèse : Et Dieu étendit le firmament, c'est-à-dire le ciel entre les eaux. *Genes. 1*. Autrement, d'après le sens spirituel : Les cieux sont les Apôtres, la gloire de Dieu, c'est son œuvre, ils la racontent, c'est-à-dire ils l'annoncent, parce qu'ils prêchent la gloire de Dieu. Et pour que nous sachions bien que le firmament est la même chose que le ciel, il est dit dans la Genèse : Et Dieu appela le firmament ciel. « Le firmament annonce, » c'est ce que j'ai appris de mon père, je vous l'ai annoncé. *Jean. xv*.

« Le jour parle au jour, et la nuit donne la science à la nuit. » Le psalmiste établit ici un même rapport entre des choses semblables, parce que la succession des temps nous fait parvenir plus facilement à la connaissance de Dieu. « Le jour parle au jour, et la nuit donne la science à la nuit. » Le jour d'hier annonce le jour d'aujourd'hui, et le jour d'aujourd'hui, le jour de demain. Dans le sens spirituel, le jour, c'est le Christ, et dans un autre sens, les Apôtres. De

enarrat gloriam Dei : « Terra non potest enarrare. Secundum historiam celum et terra cum ceteris creaturis suis gloriam Dei narrat, ut ait Paulus : Per ea que facta sunt, intellecta conspiciuntur. *Rom. 1* : id est, ab intelligentibus intellecta conspiciuntur. Celum hoc, est firmamentum. Unde dixit : Et posuit Deus firmamentum inter medium aquarum, id est, celum *Genes. 1*. Aliter secundum sensum : Celi apostoli, et quod est gloria, hoc est, opus : et quod est narrat, hoc est annuntiat : quia prædicant gloriam Dei. Et ut sciamus quia hoc est firmamentum quod et celum, dicit in Genesi : Et appellavit Deus firmamentum celum. « Annuntiat. » Unde et Dominus ad discipulos : Omnia quaecumque audivi a Patre meo, annuntiavi vobis *Joan. xv*.

« Dies diel eructat verbum, et nox nocti indicat scientiam. » Paris paribus relitit, quod ex ordine temporum ad Dei magis notitiam perveniamus. « Dies diel eructat verbum, et nox nocti indicat scientiam. » Dies hesternum diem hodiernum annuntiavit, et hodiernum diem crastinum diem. Secundum sensum : dies, Christus. Et aliter, dies, apostoli. Quomodo Christus dies est, sicut dicit : Ego sum lux mundi

même que le Christ est le jour comme il le dit : Je suis la lumière du monde *Joan. viii*, ainsi les Apôtres sont aussi le jour, eux à qui il a dit : Vous êtes la lumière du monde. *Math. v*. Un seul jour est composé de douze heures ; ce qui fait dire à Notre-Seigneur dans l'Évangile : Est-ce qu'il n'y a pas douze heures dans le jour ? *Joan. xi*, par ces heures, il faut entendre les douze apôtres. « Et la nuit à la nuit. » La nuit Judas, à la nuit, aux Juifs, donne la science, lorsqu'il dit : Celui que j'aurais baisé, c'est lui, saisissez-vous de lui. *Math. xxvi*. Autrement la nuit, c'est-à-dire la profondeur des Écritures dans les prophètes, annonce la profondeur de l'Ancien Testament.

« Il n'est point de discours, point de langage dans lequel on n'entende leur voix. » Il n'est point de langage, comme s'il disait : il n'est point de langues, ni de discours : parce que les langues parlent un grand nombre de discours. Ou bien il faut entendre par ces discours, la diversité des idiômes, comme s'il disait : Il n'est point d'idiômes, de locutions que les Apôtres n'aient reçu avec le don de langues, et c'est pourquoi il n'y a point eu de langues qui n'aient entendu les discours des Apôtres. Il dit : « L'éclat de leur voix s'est répandu dans tout l'univers, il a retenti jusqu'aux extrémités de la terre. » c'est-à-dire dans toutes les îles et sur tous les confins de la terre. « L'éclat de leur voix s'est répandu dans tout l'univers, il a retenti jusqu'aux extrémités de la terre, » la voix des apôtres et des évangélistes.

Joan. viii : sic et apostoli dies sunt, sicut ait : Vos estis lux mundi *Math. v*. Et unus dies, duodecim horas habet. Unde ipse Dominus in Evangelio dixit : Novae duodecim horae sunt diei *Joan. xi* ? ipse intelligitur duodecim apostoli. « Nox nocti. » Nox Judas, nocti Judæis indicat scientiam, » id est, quando dixit : Quem osculatus fuero, ipse est, tenete eum *Math. xxvi*. Aliter : Nox, profunditas Scripturarum in prophetis, nuntiat profunditatem veteris Testamenti.

« Non sunt loquelæ, neque sermones, quorum non audiantur verba eorum. Non sunt loquelæ : » ac si dicit, lingue : » neque sermones, » quia lingua multi sermones sunt. Sive diversitates verborum intelliguntur per sermones : ac si dicit : « Non fuerunt ullæ locutiones quas apostoli in varietate linguarum non acceperint, et ideo non fuerunt ullæ diem dicit : « In omnem terram exivit sonus eorum : et in fines orbis terræ eorum, » hoc est, in omnes insulas, vel fines mundi.

« In omnem terram exivit sonus eorum : et in fines orbis terræ eorum, » apostolorum scilicet, atque evangelorum.

« Il a placé sa tente dans le soleil. » L'hébreu porte : Il a placé le pavillon du soleil au milieu d'eux, c'est-à-dire au milieu des cieux. « Dieu a placé sa tente dans le soleil, et il est semblable à un nouvel époux qui sort de son lit nuptial. » Dans le soleil, c'est-à-dire dans le sein de la Vierge Marie, qui signifie étoile de la mer. La lumière du soleil est plus brillante que la lumière des étoiles. Le Seigneur est le soleil de justice, comme dit le prophète : Le soleil de justice, c'est-à-dire le Christ se lèvera pour vous. *Malach. iv*. Ce soleil a inondé de ses clartés l'étoile, c'est-à-dire Marie, afin qu'elle fut comme le soleil. Il a donc placé sa tente dans le soleil, lorsqu'il a pris un corps dans son sein. « Et lui-même, semblable à un époux qui sort de son lit nuptial. » L'époux, c'est le Verbe du Père ; l'épouse, c'est la chair humaine, avec laquelle il est comme sorti de son lit nuptial, c'est-à-dire du sein de la Vierge.

« Il s'est élancé comme un géant pour parcourir sa voie. » Par le soleil, dans le sens mystique, il faut entendre le Christ, on le compare à un géant à cause de la force du Christ, parce qu'il a lui-même enchaîné le fort, le démon, et lui arrache ses dépouilles, c'est-à-dire lui-même. « Pour parcourir sa voie, » parce qu'il n'a eu ici-bas aucun retard. Comment cela ? Il est né pour arriver à sa passion et de là à sa résurrection et à son ascension. « Il part de l'extrémité du ciel, et il arrive à l'autre extrémité. » « De l'extrémité

du ciel, » c'est-à-dire du Père qui est le nom principal, non qu'il soit plus grand que le Fils selon la divinité, mais à cause du nom de Père. « De l'extrémité, » c'est-à-dire que sa sortie est des jours de l'éternité. « Et il arrive à l'autre extrémité, dans l'égalité de la même éternité. » En effet, il est monté aux cieux, il est assis à la droite du Père où il était avec lui auparavant, et toujours. « Et il n'est personne qui se dérobe à la chaleur de ses rayons. » Nul qui n'ait reçu de cette chaleur un don provenant des nombreuses divisions de ses grâces, comme le dit saint Paul : L'un reçoit le don de parler avec agresse, l'autre reçoit le don de parler avec science. *I Cor. xii*.

« La loi du Seigneur est irrépréhensible. » La loi de Jésus-Christ lui-même, qui n'est pas venu pour détruire la loi mais pour l'accomplir. *Math. v*. Irrepréhensible, parce qu'il n'a point eu de péché. « La loi du Seigneur est pure. » Après avoir pris les créatures pour matière des louanges qu'il adresse à Dieu, le psalmiste commence à le louer, à l'occasion de la loi qu'il a donnée. « Elle convertit les Ames, » elle les tire de la captivité pour les mettre en liberté. « Le témoignage de Dieu est fidèle. » Quel est ce témoignage ? Celui que rend Notre-Seigneur, lorsqu'il dit : Apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour vos âmes. *Math. xi*. « Il est fidèle, » parce qu'il ne ment point. « Il donne la sagesse aux petits, » aux petits non par l'intelligence, mais par l'humilité,

quod major sit Filio secundum divinitatem, sed pro nomine Patris. « A summo, » id est, ab eternitate egressus ejus. « Et occurus ejus usque ad summum ejus. Occurus ejus, » in coequalitate æternitatis. Quia ascendit ad caelos, sedet ad dexteram Patris, ubi antea et semper fuit cum ipso. « Et non est qui se abscondat a calore ejus. » Nullus quippe est, qui non habeat semina intellectus Dei. « Nec est qui se abscondat a calore ejus. » Nullus est qui de calore suo non habeat aliquod quod et non dedisset ex multis divisionibus gratiarum actionum ; sicut dixit Paulus : Alii datur sermo sapientiae : alii sermo scientie *I Cor. xii*.

« Lex Domini irreprehensibilis. Lex » ipse est Christus, qui non venit legem solvere, sed adimplere *Math. v*. « Irreprehensibilis : » quia non habuit peccatum. « Lex Domini immaculata. » Qui per creaturas Deum ante laudaverat : « Convertens animas, » de captivitate in libertatem. « Testimonium Domini fidele. » Quia testimonium ? nisi quia dixit : Discite a me, quia mitis sum et humilis corde, et invenietis requiem animabus vestris *Math. xi*. « Fidele, » quia non mentitur. « Sapientiam præstans parvulis » par-

« In sole posuit tabernaculum suum. » In Hebreo ita habet : « Soli posuit tabernaculum in eis, » id est, in caelis. Deus » in sole posuit tabernaculum suum, et ipse tanquam sponsus procedens de thalamo suo. In sole, » in utero sanctæ Mariæ virginis. Maria interpretatur stella maris. Lumen solis magis luceat quam stellarum. Soli justitiam Dominus, ut sit propheta : Orietur vobis sol justitiae *Malach. iv* : quo I est Christus. Illuminavit sol iste stellarum, id est, Marianam, ut esset sicut sol. Ideo posuit tabernaculum suum in sole, quando corpus assumpsit de utero suo. « Et ipse tanquam sponsus procedens de thalamo suo. » Sponsus, verbum Patriæ, sponsa caro humana : cum qua de thalamo processit, id est, de utero Virginis.

« Exsultavit ut gigas ad currendam viam. » Per solem mystice Christus intelligitur. « Exsultavit ut gigas ad currendam viam. » Hic gigas pro fortitudine Christi ponitur, eo quod ipse alligavit fortem diabolum, et vasa ejus (que nos fuimus) diripuit. « Ad currendam viam : » quia non habuit hic moras. Quomodo ? Hic natus venit in passionem, resurrexit et ascendit. « A summo caelo egressio ejus, et occurus ejus usque ad summum ejus. A summo caelo, » id est, a Patre, quod est principale nomen ; non ideo

c'est pourquoi il est écrit : Vous avez caché ces choses aux sages et aux prudents, et vous les avez révélés aux petits. *Math. x.*

« Les justes du Seigneur sont droites, ils réjouissent les cœurs. » Les justes, c'est-à-dire les jugements, « sont droites, » parce que Dieu juge avec droiture, et que cette droiture est comprise de ceux qui sont droits. « Elles réjouissent les cœurs, » c'est-à-dire les âmes des fidèles. « Le précepte du Seigneur est lumineux, c'est-à-dire le Nouveau Testament ; « il éclaire les yeux ; » c'est-à-dire les yeux du cœur.

« La crainte du Seigneur est sainte, elle subsiste dans les siècles des siècles. » La crainte jointe à la charité, ce qui fait dire à l'Apôtre : La charité parfaite chasse la crainte. *I Jean. iv.* Qu'elle craigne, non par la crainte de l'enfer, non par la crainte du châtiement, mais d'une sainte crainte, qu'elle craigne, de manière à ne point perdre par sa négligence celui qu'elle aime. « Les jugements du Seigneur sont véritables, ils se justifient par eux-mêmes ; » non par un autre, mais par eux-mêmes, car Dieu ne trompe personne.

« Il est plus désirable que l'or et la multitude des pierres précieuses, » ils sont aimables au-dessus de tous les trésors du monde. « Et plus doux que le miel le plus délicieux. » En effet, aucun métal, si précieux qu'il soit ne peut être comparé au jugement ou à la sagesse de Dieu, ni l'or, ni aucune pierre précieuse, ni ce qui sert à l'ornement ou au vêtement, ni le miel

unde pascutur. His dualis rebus homo vestitur et pascutur ; ut Paulus : Habentes victum et vestitum, his contenti simus *I Tim. iii.* Si fueris lapis pretiosus et probatus sicut aurum, mereberis intelligere judicia et sapientiam Dei.

« Et enim servus tuus custodiit ea, in custodiendis illis retributio multa. » Propter quid custodiit ea : nisi, « in custodiendis illis retributio multa ? » Si custodieris, inquit Dominus, precepta mea, manebitis in dilectione mea *Joan. xv.* Quae major retributio quam ut quis diligatur a Deo ?

« Delicta quis intelligit ? » Qui in delictis est, id est, in peccatis, judicia Dei non intelligit, neque sua peccata : quandiu est in delictis. « Delicta quis intelligit ? » Tertia laudis divisio, qua docet impossibile legis, quo per prævaricationem legis peccatum magis apparuerat in mundo, Evangelii gratia fit completum : neque posse quemquam a cogitationum sordibus liberari : nisi per adventum Spiritus sancti. « Delicta quis intelligit, » nisi scrutator cordium Deus, qui et potest ea dimittere ? « Ab oculis meis munda me ; et ab alienis parce servo tuo. » Ab oculis, id est, præteritis peccatis, « et ab alienis, » hoc est,

dont on se nourrit. Ce sont ces deux choses qui servent au vêtement et à la nourriture de l'homme, comme le dit saint Paul : Ayant la nourriture et le vêtement, soyons-en content. *I Tim. iii.* Si vous êtes semblable à une pierre précieuse, éprouvé comme l'or, vous mériteriez de comprendre les jugements de Dieu.

« Car votre serviteur les garde, et dans leur accomplissement est une récompense abondante. » Pourquoi les garde-t-il ? Parce que dans leur accomplissement est une récompense abondante. « Si vous gardez mes commandements, dit le Seigneur, vous demeurerez dans mon amour. *Jean. xv.* Et quelle plus grande récompense que d'être aimé de Dieu ?

« Qui comprend ses péchés ? Celui qui vit dans ses fautes, c'est-à-dire dans ses péchés, ne comprend ni les jugements de Dieu, ni ses péchés, tant qu'il y demeure. » Qui comprend ses péchés ? c'est ici la troisième partie de ce psaume de louange, le psalmiste nous enseigne que ce qui était impossible dans la loi, parce que la prévarication de la loi avait fait ressortir davantage le péché dans le monde, a été accompli par la grâce de l'Évangile, et que personne ne peut être délivré des souillures de ses pensées que par l'arrivée de l'Esprit-Saint. « Qui comprend ses péchés, » si ce n'est Dieu qui scrute les cœurs, et qui seul peut pardonner les péchés ? « Purifiez-moi de mes fautes cachées, et épargnez à votre serviteur les fautes étrangères. » Purifiez-moi de

mes fautes cachées, c'est-à-dire de mes péchés passés, et épargnez à votre serviteur les fautes étrangères, c'est-à-dire, les fautes futures et qui ne sont point parvenues jusqu'à moi. Ou bien dans un autre sens : Purifiez-moi de mes fautes cachées, c'est-à-dire de toutes celles qui sont en moi, et des péchés étrangers, parce que le diable a été coupable d'un orgueil secret, et a été rejeté, il était alors étranger à l'égard d'Adam avant qu'Adam lui-même n'eût péché. Mais lorsqu'il eut consenti au péché, ils furent unis par l'orgueil et la volonté, et pour un seul péché le diable s'attira deux jugements, et il fut jugé doublement pour avoir été la cause de sa mort et de la mort d'un autre.

« S'ils n'exercent point leur empire sur moi, alors je serai pur. » Si ces péchés n'exercent point leur tyrannie sur moi, alors je serai sans tache, « et je serai purifié du plus grand des péchés, » c'est-à-dire de l'orgueil, parce que l'orgueil est le commencement de tout péché.

« Alors les paroles de ma bouche vous seront agréables. » Alors mes paroles vous seront agréables, « et la méditation de mon cœur sera toujours en votre présence, » c'est-à-dire du souvenir de l'humilité.

« Seigneur, vous êtes mon appui et mon rédempteur. » Mon appui dans la tribulation et dans les nécessités. « Et mon rédempteur, » parce que vous m'avez racheté de votre sang précieux. Vous êtes l'appui du genre humain, lors-

que vous nous donnez accès près de vous. Vous êtes notre rédempteur, parce que vous nous avez racheté de la mort par votre passion et par votre résurrection, vous qui daignez nous garder toujours, tandis que nous marchons dans les sentiers de votre loi, parce qu'à vous, avec le Père éternel et l'Esprit-Saint, est honneur et gloire dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

PSAUME XIX

Pour la fin, psaume de David. Le psalmiste chante ce psaume de Jésus-Christ dans la personne de l'Église. Il prévoyait que le Christ viendrait dans la chair pour nous racheter et qu'il prierait pour ses ennemis. Voilà pourquoi il débute en disant : « Qu'il exauce. »

« Que le Seigneur vous exauce au jour de la tribulation. » Au jour de la tribulation, il parle du Christ incarné. Il en est qui pensent que c'est le peuple qui s'adresse ici au Christ comme à son roi et à son prêtre.

« Qu'il vous envoie son secours de son sanctuaire. » Il avait pris la forme de serviteur, le psalmiste demande donc à Dieu de lui accorder son secours comme à un homme. « Qu'il vous envoie son secours de son sanctuaire, » c'est-à-dire de lui-même, parce que la divinité était dans le corps qu'il avait pris. « Et qu'il veille sur vous du haut de Sion, » c'est-à-dire de l'Église de Sion dans laquelle lui-même réside.

que futura sunt, et adhuc ad me non venerunt. Val aliter : « Ab oculis, » id est, omnibus qui in me sunt, « et ab alienis, » peccatis : quia diabolus habuit in oculo superbiarum, et projectus est : postea alienus erat ab Adam, antequam ipse Adam peccasset. Sed postquam consensus ei, superbia et voluntate conjuncti sunt, et de peccato fecit sibi duo judicia diabolus, ut dupliciter judicaretur, quia et se et alium occidit.

« Si mei non fuerint dominati, tunc immaculatus ero. » Si ista peccata non fuerint mihi dominata, tunc ero immaculatus. « Et emundabor a delicto maximo, » id est, a superbia ; quia superbia initium est omnis peccati.

« Et erunt ut complacent eloquia oris mei. » Tunc tibi placebunt eloquia mea. « Et meditatio cordis mei in conspectu tuo semper, id est, de reoordatione humilitatis.

« Domine, adjutor meus et redemptor meus. Adjutor » in tribulatione et in necessitatibus. « Et redemptor meus : » quia tu me redemisti sanguine tuo pretioso. Tu es adjutor humani generis : cum nos ad te accedere facis. Tu es redemptor, quia nos tua passione

ac resurrectione ab interitu redemisti, qui nos jugiter in lege tua gradientes custodire digneris : quia tibi est cum eterno Patre et Spiritu sancto honor et gloria in secula seculorum. Amen.

PSALMUS XIX.

« In finem, psalmus David. » Istum psalmum propheta in persona Ecclesie cantat de Christo. Prævidebat propheta Christum ad redemptionem nostram venire in carne, et pro inimicis orare. Inde dicit : « Exaudiat. »

« Exaudiat te Dominus in die tribulationis. In die tribulationis, » pro parte carnis dicit. Quidam hunc psalmum dictum putant ex voce populi ad Christum loquentis, ut ad regem pariter et sacerdotem.

« Mittat tibi auxilium de sancto. » Qui formam servi acceperat, recte ei quasi homini impetratur auxilium. « Mittat tibi auxilium de sancto : » hoc est, de semetipso, quia illa divinitas in ipso corpore erat. « Et de Sion suscipiat te : » Hoc est, de Ecclesia ipsa Sion, quæ et Ecclesia, et ipse est in Ecclesia.

« Que le Seigneur se souvienne de tous vos sacrifices, » c'est-à-dire qu'il nous rachète par sa passion. En effet, le Christ est à la fois roi, prêtre et victime, parce qu'il s'est offert lui-même dans sa passion, parce qu'il a versé son sang pour nous. « Que ton holocauste soit riche et abondant, » c'est-à-dire qu'il soit agréable à Dieu. L'holocauste est consumé tout entier, parce que le Christ est monté sur la croix avec son corps et avec son âme. Toutes vos victimes, c'est le sacrifice de Jésus-Christ, soit lorsque nous lui offrons tous ce sacrifice en le priant, soit celui qu'il a offert lui-même en répandant son sang pour tous. Et tel est le sens; Ne souffrez pas qu'aucun périsse, puisque vous êtes mort pour tous et que le Père accomplisse toute sa volonté. Voilà pourquoi il dit lui-même: Je veux que de même vous et moi nous sommes un, ainsi ils soient un en nous. *Joan. xvii.*

« Que le Seigneur vous donne selon votre cœur. » Il demande à Dieu qu'il soit exaucé, soit pour la nature humaine de la chair du Christ soit pour son corps, c'est-à-dire pour l'Eglise. « Et qu'il confirme votre conseil, » c'est-à-dire le conseil de la Trinité.

« Nous nous réjouissons de votre salut. » C'est la voix de l'Eglise, du salut que vous nous avez obtenu par vos souffrances. « Et nous serons glorifiés dans le nom du Seigneur notre Dieu; » non pas en nous, mais en lui, parce que dans l'Eglise nous sommes tous réunis en votre nom.

« Memor sit Dominus omnis sacrificii tui. » Hoc est, ut redimat per passionem suam. Quia Christus ipse est rex, et sacerdos, et hostia: quia semetipsum obtulit in passione, quia pro nobis sanguinem suum dedit. « Holocaustum tuum pingue fiat, » id est, acceptabile sit Deo. Holocaustum est totum combustum: quia Christus cum corpore et anima ascendit in crucem. Omnes victimæ tuæ, sacrificium Christi est, sive quod ei omnes offerimus deprecando: sive quod pro omnibus sumus ipse sanguinem fudit. Et est sensus: Ne patiaris quemquam perire, cum pro omnibus mortuus sis, et omnem voluntatem tuam implet Pater. Unde ait: Volo ut quomodo ego et tu unum sumus, sic et isti in nobis unum sint *Joan. xvii.*

« Tribuat tibi Dominus secundum cor tuum, » id est, sive pro humanitate carnis Christi, sive pro corpore suo, hoc est, Ecclesia, ut exaudiatur optat. « Et omne consilium tuum confirmet: » id est, consilium Trinitatis.

« Lætabor in salutari tuo. » Vox Ecclesiæ: in salutem quam dedisti patiēdo. « Et in nomine Domini Dei nostri magnificabimur: » Nos in nobis, sed in illo, quia in Ecclesia in tuo sumus nomine congregati.

« Que le Seigneur accomplisse toutes vos demandes. » Jusqu'ici il a parlé de sa passion, maintenant il parle de sa résurrection, de son ascension, de ses récompenses. Il distingue deux prières de Jésus-Christ lorsqu'il dit: Que le Seigneur vous exauce, et qu'il accomplisse toutes vos demandes. Lorsque Jésus-Christ dit à son Père: Glorifiez-moi, mon Père, de cette gloire que j'ai eue en vous avant que le monde fût. *Joan. xvii.* Et ailleurs: Père saint, conservez en votre nom ceux que vous m'avez donnés, afin qu'ils soient un comme nous sommes un. *Ibid.* « Maintenant, je le sais, le Seigneur a sauvé son Christ. » Le prophète parle ici du temps où il reçut le Saint-Esprit. Il connut alors que Dieu le Père sauverait son Fils.

« Et il l'exaucera du haut de son ciel, » c'est-à-dire de lui-même et de sa sainte Eglise. « Le salut des puissants réside dans sa droite, » des puissants de la sainte Eglise, qui ont été sauvés par le Christ qui est sa droite, la droite de Dieu le Père, parce que l'Eglise a le pouvoir de lier et de délier, et d'exercer sa discipline. Et le Seigneur lui-même dit à ses apôtres: Voici que je vous ai donné le pouvoir de marcher sur les serpents, et sur toutes les puissances de l'ennemi. *Luc. x.* Ce qui a fait dire à saint Paul: Que voulez-vous? Irai-je vous voir la verge à la main, ou avec un esprit de charité. *I Cor. iv.* « Le salut des puissants réside dans sa droite. » Dans cette puissance avec laquelle il est ressuscité victorieux des enfers.

« Implet Dominus omnes petitiones tuas. » Usque huc de passione dixit, modo de resurrectione, et ascensione, et remuneratione. Duae sunt petitiones Christi cum dicit: Exaudi te Dominus, et implet omnes petitiones tuas. Quando dixit Christus ad Patrem: Clarifica me, Pater, apud semetipsum claritate, quam habui priusquam mundus fieret *Joan. xvii.* Et alibi: Pater sancte, serva eos in nomine tuo quos dedisti mihi, ut quomodo nos unum sumus, sic et illi unum sint (*Ibidem*). « Nunc cognovi, quoniam saluum fecisti Dominus Christum suum. » Nunc dicit propheta ad tempus quando exauit Spiritum sanctum. Tunc cognovit, quod salvaret Deus Patrem Filium suum.

« Et exaudiet illum de caelo sancto suo: » id est, de semetipso et de sancta Ecclesia. « In potentibus salus dexterae ejus. » Potentibus sanctæ Ecclesiæ: quibus salus facta est per Christum qui est dextera ejus, id est Dei Patris, quia habet Ecclesia ligandi et dissolvendi potestatem, et disciplinam faciendi. Et Dominus: Ecce dedi vobis potestatem calcare serpentes, et virtutes omnes inimici *Luc. x.* Unde Pater dicit: Quid vultis? In virga veniam ad vos, an in

« Ceux-ci mettent leur confiance dans leurs chars, ceux-là dans leurs chevaux. » Les chars et les chevaux sont toujours condamnés quand il est question des Egyptiens. Que les autres se confient dans les idoles et dans les démons, pour nous, mettons notre confiance dans le Christ. Ou dans un autre sens: « Ceux-ci mettent leur confiance dans leurs chars, ceux-là dans leurs chevaux. » Les chars sont le symbole des voluptés du monde, de la convoitise de toutes les jouissances mondaines, parce que semblables à des roues toujours en mouvement, ils courent çà et là dans l'intérieur de leur âme. Les chevaux, signifient les orgueilleux, qui eux-mêmes sont pleins de convoitise. « Pour nous, nous invoquerons au nom du Seigneur notre Dieu, » non pas au nom des choses dont on vient de parler, mais au nom du Seigneur.

« Ils ont été liés et embarrassés, et ils sont tombés. » Liés par les chaînes de leurs vices, ils ne peuvent monter les hauteurs qui sont au-dessus d'eux, mais ils tomberont comme ceux dont il est dit: Ils reculèrent en arrière et tombèrent par terre. *Joan. xviii.* Nous, nous sommes relevés, et nous sommes restés debout. « Nous nous sommes relevés de notre infidélité, et nous sommes restés debout par la foi, tandis que dans nos péchés nous étions courbés et tortueux.

« Seigneur, sauvez le roi, et exaucez-nous au jour où nous vous invoquerons. » Sauvez le roi, c'est-à-dire le Christ considéré dans sa nature

humaine. « Et exaucez-nous. » L'Eglise demande à être exaucée dans le temps favorable. « Seigneur, sauvez le roi, et exaucez-nous au jour où nous vous invoquerons. » Dans l'hébreu on lit: « Seigneur, sauvez le roi, qui nous exaucera au jour où nous vous invoquerons. »

PSAUME XX

« Seigneur, le roi se réjouira dans votre force. » C'est ce même roi pour lequel dans le psaume précédent il demande le salut en tant qu'il a pris la forme de serviteur. Le Christ est le roi des rois et le Seigneur des seigneurs. « Et il tressallera d'allégresse dans le salut qui vient de vous, c'est-à-dire votre Fils qui est notre Sauveur, se réjouira dans le salut que vous avez procuré aux hommes.

« Vous lui avez accordé le désir de son cœur, et vous n'avez pas trompé le désir de ses lèvres. » En effet, nous ne sommes plus maintenant des serviteurs, mais des amis. Ce qui a demandé a été accompli comme lui et le Père sont un, ainsi nous sommes un en lui. Ou bien, dans un autre sens: « Vous lui avez accordé le désir de son cœur. » Le Fils de Dieu a désiré venir racheter le genre humain. C'est ce qui lui faisait dire: J'ai désiré d'un grand désir manger cette pâque avec vous avant de mourir. *Luc. xxii.* « Et vous n'avez pas trompé le vœu de ses lèvres. » Ce qui

charitate *I Cor. iv?* « In potentibus salus dexterae ejus. » In illa potentia qua victor ab inferis resurrexit.

« Hi in curribus, et hi in equis. » Carrus et equus semper in Egyptiis arguuntur. Alii credunt idolis atque dæmonis; nos confidamus in Christo. Vel aliter: « Hi in curribus, et hi in equis. » Per currus, voluptas mundi, sive mandanorum omnium cupiditas designatur; quia quasi rote, quæ instabiles sunt, sic ipsi in mente huc illicque discurrunt. Per equos, superbi, et ipsi sunt cupidi. « Nos autem in nomine Domini Dei nostri invocabimus: » non in his supra dictis, sed in nomine Domini.

« Ipsi obligati sunt, et ceciderunt: » qui vitiorum funibus ligati sunt et in superiori non valent ascendere, sed cadent ut illud: Et abierunt retrorsum, et ceciderunt *Joan. xvii.* « Nos vero resurreximus et erecti sumus, Resurreximus: ab infidelitate: » erecti sumus: per fidem: quia tortosus fumus in peccatis.

« Domine, saluum fac regem: et exaudi nos in die qua invocaverimus te. Saluum fac regem: » hoc est, Christum, pro parte carnis. « Et exaudi nos. » Rogat Ecclesia ut exaudiatur tempore opportuno. « Domine,

saluum fac regem, et exaudi nos in die qua invocaverimus te. » In Hebræo ita scriptum est: « Domine, saluum fac regem: qui exaudiat nos in quacumque die invocaverimus te.

PSALMUS XX.

« Domine, in fortitudine tua lætabitur rex. » Iste est rex, cui et in superiori psalmo secundum formam servi orator salus. Christus rex regum, et Dominus dominantium. « Et super salutari tuo exultabit vehementer: » id est in eo quod salvasti homines: Filius tuus qui Salvator est, exultabit.

« Desiderium cordis ejus dedisti ei: et voluntate labiorum ejus non fraudasti eum. » Jam quippe non sumus servi, sed amici. Quod petiit, expletum est. Quomodo ipse et Pater unum sunt, sic et nos in ipso unum sumus. Vel aliter: « Desiderium anime ejus tribulasti ei. » Desideravit Filius Dei ut vanities genus humanum redimeret. Unde dicit: Desiderio desideravi hoc peccata manducare vobiscum, antequam moriar *Luc. xxii.* « Et voluntate labiorum ejus non fraudasti eum. » Et hoc est quando Dominus dixit: Pacem